JET
UN COEUR SANS FRONTIÈRE

JET News n°3

Janvier 2025

Ayoka la famille, les amis, les parrains,

Je vous écris cette lettre entre mes heures d'études dirigées avec mes petites internes du collège. Voilà déjà un mois que la mission a commencé, et j'ai déjà beauuuucoup de choses à vous raconter, difficile de choisir par quoi commencer !! J'espère que tout va bien de l'autre côté de la Méditerranée, j'ai cru voir que le froid hivernal a bien pris place chez vous, alors je vais essayer de vous réchauffer avec mes aventures sous le soleil ☀ !

Bonne lecture ! Accrochez-vous, même si ça vous parait long à première vue, des vidéos vous attendent pour vous distraire en cours de lecture !!

Ma routine hebdomadaire

Commençons par répondre à la question que vous me posez le plus : « mais tu fais quoi en fait là bas concrètement ? ».

Mes semaines sont organisées de la même façon, mais je peux vous garantir que l'une ne ressemble pas à la suivante en termes de découvertes et péripéties! Plongeons ensemble dans mon emploi du temps de la semaine (eh oui, je vis dans un collège alors les emplois du temps c'est pour les grands aussi !). Foncez programmer votre réveil, ici la journée commence tôt !

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
6h45		DESERT *(= silence)* Office 9h Ado 11h30 Messe 12h30	Office	Office	Messe		
9h00	Arc-en-Ciel 09h – 16h		Service de l'Internat	Arc-en-Ciel 10h – 16h	Repos	Etude 9h – 12h	Etude + Messe 9h – 12h
12h30			Messe avec l'école			Messe	Repos
15h00		Service Maison	Service Maison			Animation du temps libre de l'internat 16h-19h	
18h00							Etude 18h- 20h
18h30	Etude	GP ou Etude	Etude	Etude	Etude 18h – 20h		
19h30							
21h00 - 22h00	Etude	Etude	Etude	Frat ou Etude		Soirée internat à animer	

La vie à la maison communautaire

Pour ceux qui se souviennent de ma lettre de parrainage, j'ai choisi de partir avec le programme JET notamment pour la dimension communautaire. C'était pour moi, une sécurité de me dire que je serais accueillie dans une « nouvelle famille » et une joie de découvrir au quotidien la vie avec des locaux !

Voici une rapide présentation de ceux qui me (sup)portent et me soutiennent quotidiennement : (ils sont tous ivoiriens sauf Elina qui est Lettone)

- Sœur Marie-Jeanne : directrice du collège
- Sœur Elina : responsable de la maison, elle a aussi développé une activité de savonnerie à la maison, et surtout ma référente durant ces 3 mois
- Père Pierre-Claver : prêtre de la communauté et du collège
- Maman Koné : maitresse de maison, c'est grâce à elle que la maison tourne, que nous mangeons à notre faim à chaque repas, etc. Elle est particulièrement aux petits soins de nos invités comme des nôtres : une vraie maman pour nous !
- Papa Koné : travaille pour l'économat du collège
- Barthélemy (le marié de ma précédente jetnews!) : travaille pour l'économat du collège également

Nous avons tous des programmes chargés et parfois en décalés, donc les moments clés où nous nous retrouvons sont : les offices, la messe, et le repas du midi. Il m'a fallut quelques jours d'adaptions pour de comprendre l'accent de chacun mais cela ne m'a pas empêché de bien rigoler avec eux dès le début (je vous laisse imaginer les repas où je raconte mes aventures de taxi, les demandes en mariage plus ou moins directes et surtout mes tentatives de parler comme eux pour me faire comprendre: rigolades assurées!)

La mission à l'internat

L'ETUDE

Chaque soir je suis attendue à l'étude pour prêter main forte à l'éducatrice du jour. Les filles sont réparties en deux salles communicantes, les 6èmes d'un côté, et les 5èmes, 4èmes, 3èmes de l'autre. Je m'occupe majoritairement des 6èmes mais les autres niveaux peuvent venir me voir aussi.

Moi qui n'avais jamais envisager la voie de l'enseignement, c'est amusant et challengeant de se retrouver face à 22 élèves. Il m'a fallut quelques jours voire semaines pour trouver une manière de fonctionner avec les 6èmes pour qu'elles restent focus sur leur travail et encore ce n'est pas toujours gagné !! . *(Quand j'en vois certaines que je n'arrive pas à canaliser, je repense à mes profs qui ont du bien baver avec moi oups..).*

L'étude est un moment que j'aime particulièrement car c'est l'occasion de prendre du temps avec chacune individuellement pour les aider. C'est un temps privilégié qui souvent commence par les aider à ne pas partir du principe que « de toute façon je n'y arriverai pas ».

Les filles ne manquent pas d'imagination pour me surprendre chaque soir avec leur manière « d'étudier ». Entre dormir dans des positions ou endroit farfelus (par terre ou sous une table par exemple), jouer l'artiste au tableau, faire des shooting photo quand je laisser trainer mon téléphone, tricoter, ou encore se déplacer sur le dos d'une autre à 4 pattes, je vous laisse imaginer pourquoi il est parfois dur de ne pas rigoler quand je dois les recadrer ! Les photos suivantes parlent d'elles même !

Bon, avec ces photos on pourrait croire que c'est la jungle ces heures d'études, mais je vous promets qu'elles travaillent quand même ! Elles ont un devoir tous les lundis et deux tous les vendredis, donc elles sont tenues par la pression des notes et du classement.

LE TEMPS LIBRE DU SAMEDI APRES-MIDI

Un autre super temps de qualité avec les internes, c'est le samedi après-midi. Après l'heure de sieste, elles ont deux heures (de 16h30 à 18h30) de « quartier libre ». C'est le seul moment de la semaine où elles peuvent récupérer leur téléphone. Suivant les samedis, je viens avec des jeux de société, une enceinte pour qu'elles puissent danser, ou encore de la laine pour tricoter, (et je compte bien leur organiser des petites olympiades avant mon départ !).

C'est un moment très chouette car détente, on peut s'amuser, jouer, danser ensemble etc. J'ai été impressionnée car à l'instant même où la première note de musique a retenti, elles se sont toutes mises à bouger. On sent que c'est dans leur veine !! J'ai évidemment essayé de danser avec elles les différentes chorées, eh bien je n'ai pas encore leur talent… mais je progresse doucement ! Je suis vraiment fascinée par le don de la danse qu'elles possèdent toutes ! On pourrait presque croire qu'elles ont des muscles en plus pour pouvoir autant bouger ..

LA SOIREE DU SAMEDI SOIR

*Quand ce logo apparait, **clique dessus** pour **voir une vidéo** !*

Comme les filles n'ont qu'un weekend par mois de permission pour rentrer chez elle, c'est précieux qu'elles puissent avoir plusieurs moments de détente et d'amusements entre toutes les heures d'études qu'elles ont le weekend !

Le samedi soir c'est soirée jeux, ou soirée film. On se retrouve toutes dans le réfectoire et que la soirée commence !

Nous avons fait une soirée mimes, c'était hilarant, par leur façon de mimer les mots, mais surtout tellement mignon de voir leur joie quand elles trouvaient la réponse, elles criaient, sautaient partout. Une joie débordante de la part de chacune !

Nous avons également regardé Charlie et la Chocolaterie un soir, comme pour les jeux, elles vivent à 200% le moment, crient de joie quand Charlie trouve le ticket, éclatent de rire à la moindre occasion !

La mission à Arc-en-Ciel

L'école Arc-en-Ciel est une école accueillant uniquement des enfants porteurs de handicap. C'est le seul lieu du coin qui accueille des handicapés, c'est donc une grande chance pour eux de venir ici. Je suis toujours autant bluffée par la diversité des handicaps présents, et la force des éducateurs à s'adapter à chacun.

Il y a actuellement 63 élèves accueillis du lundi au jeudi, repartis en 5 classes :

- Une classe de niveau intellectuelle équivalent à la maternelle
- Une classe d'enfants sourds
- Une classe d'enfants autistes
- Une classe d'enfants avec un « plus haut » potentiel scolaire
- Un atelier de couture pour les élèves qui ont la capacité d'apprendre ce métier

(+ une salle de kiné/rééducation pour certains qui sont sortis de cours pour s'exercer)

Concernant la mission, je viens entre 1,5j et 2j dans la semaine (suivant ma fatigue le lundi après-midi..).

J'ai commencé par aller dans la classe des maternelles, avec Maman Lydie. Ils sont 10 et il y a de tout âge, ça va de 8 ans à 16 ans de mémoire. Les enfants qui n'acquièrent pas les bases, restent dans cette classe d'année en année. La première matinée passée avec eux était très challengeante : essayer de comprendre des enfants qui ont des troubles du langage + un accent ivoirien, ça c'était du défi ! On est vite parti sur la reconnaissance des couleurs, au moins c'était des mots que je comprenais !

A chaque fois que j'arrive à l'école, ce sont les premiers à venir me dire bonjour, ils ont toujours une pêche d'enfer !

Maintenant, je vais uniquement travailler avec Maman Emma et sa classe d'élèves sourds. En effet, comme ils sont tous regroupés dans la même classe, il y a plusieurs niveaux scolaires différents, allant du CP1 (ici, il y a le CP1 et le CP2, équivalent à notre CP en deux ans), au CE2/CM1. C'est donc pas évident pour Maman Emma de pouvoir gérer des activités pour tous en même temps, alors quand je viens, je prends en charge comme je peux un niveau (souvent les CP2).

Je vois déjà votre question venir 👀, « Mais tu parles la langue des signes toi? ». Eh bien non, je n'y connaissais absolument rien avant de venir ici ! J'apprends sur le tas, avec maman Emma comme support derrière, et surtout avec les élèves qui sont RAVIS de m'apprendre à signer (ici on signe en BSL donc avec la version anglaise) !!

Ici, ils ont essayé d'écrire mon prénom (merci les parents pour le nb de lettres à signer 😂 !!)

J'ai commencé par l'alphabet, pour pouvoir les guider quand on fait la leçon de « lecture et détection des sons ». Ils me faisaient répétés jusqu'à ce que j'y arrive, ils adorent me montrer comment faire ! Maintenant je connais quelques mots utiles pour leur faire faire les exercices, comme : *les jours de la semaine, écrire, souligner, compter, regarder, travailler, les nombres, les pronoms etc.* C'est loin d'être suffisant pour communiquer de manière fluide, mais ils finissent toujours par comprendre mon idée (ils seraient très forts au time's up !!!)

J'aime beaucoup venir à Arc-en-Ciel, car ça me fait sortir de la maison, et maintenant que j'ai trouvé « ma classe », je me sens vraiment utile quand je viens, et attendue par les enfants !

Avec mes CP2, quand ils réussissent un exercice, on a mis en place un check, ils sont trop mignons car maintenant ils viennent me dire bonjour comme ça aussi ! (Un jour je me suis mise à dessiner des animaux aux tableaux pour qu'ils les signent, donc maintenant ils ont pris leur place dans le fameux check de réussite : nous voilà dans la classe entrain de faire le lapin, le gorille, et le crocodile... Ca les fait toujours autant rire, ils sont craquants !)

Les jeudis après-midi ont un programme différent à Arc-en-Ciel, c'est comme un « temps libre ». Je vous réserve ça pour la prochaine jetnews, activités insolites à la clé ! Je vous glisse une petite vidéo pour vous donner un avant goût !

Chaque matin et chaque soir, l'école s'occupe du transport scolaire, les frères vont chercher chaque enfant devant chez lui et le redéposent le soir (ça évite notamment des risques d'abandon). Pour se déplacer, on a 2 « mini bus » et il y a 3 tournées en tout pour balayer tous les quartiers de la ville. Alors à votre avis : combien sommes-nous dans ce mini-bus de 13 places au retour ?

Pour vous immerger dans mon expérience avec l'apprentissage de la langue des signes, je vous mets au défi de répondre à cette question en signant le résultat lettre par lettre ! Qui arrivera à me répondre en épelant le nombre en langue des signes dans une courte vidéo ? A vous de jouer !

Les services Maison

Dans la semaine, j'ai deux après-midis réservés pour les services de la maison. Comme à Hautecombe, ils vont variés d'une fois sur l'autre, allant de la cuisine, au vernissage de la statue de Marie du jardin, ou encore (mon préféré) les courses au marché !

J'aime beaucoup partir avec Maman Koné faire le marché, on passe toujours un super moment ensemble avec beaucoup de rigolades. Je lui dis toujours que je fais sa « Tantie Bagage » en mettant le sac sur ma tête (ça fait beaucoup rire les commerçantes aussi de me voir essayer de marcher avec quelques choses sur la tête étant donné que je n'ai absolument aucun équilibre 😂)

WE de repos à Abidjan

Quand les filles sont en permission, c'est le moment où je peux quitter Gagnoa. Je suis retournée à Abidjan pour visiter car je n'avais pas eu le temps; J'y ai retrouvé un français (un ami d'amie), qui m'a fait découvrir le marché de Trecheville. C'est immense, avec une partie alimentaire et une autre artisanale

Anecdote : j'ai fait les trajets en car, mais au retour j'ai eu la bonne idée de m'assoir pile au niveau des roues arrière du car …. Je vous garantie que les 96 dos-d'âne je m'en souviens !!

Parler ivoirien : C'est tout un art de faire

« Eeeeeh, On dit quoi ? » Ca y est, je me rends compte dans mon intonation comme dans mes expressions, que certaines ivoiriennes se sont faufilées dans mon langage quotidien ! Je continue tout de même à en apprendre tous les jours, en ce moment le grand jeu des filles c'est de me faire parler le Nouchi, c'est le langage « de la rue ». Quand j'essaie de répéter leur phrase, elles explosent toutes de rire! Est-ce parce que je n'arrive pas à bien prononcé, ou est-ce parce que c'est fun de voir « la blanche » parler Nouchi ? Le mystère est encore à élucider !

Quelques nouvelles expressions :

- Aller faire le côcôcô : aller demander la main de sa petite amie à la belle famille
- Kpakpato (bon courage pour la prononciation) = commérage
- Tuer cabri = sentir mauvais / ne pas se laver
- C'est doux oh = c'est bon (en parlant de la nourriture), assez comique quand ils disent ça d'un plat qui m'arrache la tête avec le piment
- Tanti Bagage = jeunes qui se baladent dans le marché pour aider à porter les courses afin de recevoir une petite pièce en retour

Et alors, on mange quoi ici ? – Partie 2

Bon malgré toutes les merveilles alimentaires qu'ils ont ici, mon estomac n'en est malheureusement pas toujours très fan… Mais comme je leur rappelle tous les jours quand ils me disent que je « mange des trop petites quantités » (des quantités normales vues par un français ahah) : ça fait un mois et demi que je suis là et toujours en forme, donc tout va bien ! Je vous laisse quelques photos de mes découvertes alimentaires du mois :

Foutou (manioc+banane)

Foufou (banane+huile)

Placali

Sauce graine avec … une queue de porc

Je vous épargne la photo de l'agouti en sauce, je vous laisse regarder quel animal c'est sur internet… Indice :

Rencontre avec la famille Balamou

Comme j'avais pu vous le dire dans la dernière Jetnews, lorsque je suis dans la rue, je suis souvent interpellée « la blanche, la blanche », « eh t'es jooooolie oh », « eh on dit quoi la blanche ? ». La plus part du temps je leur réponds simplement « ça va ou quoi ? », échange 2-3 phrases puis continue ma route.

Mais un jour, ne me demandez pas pourquoi, je me suis arrêtée pour dire bonjour à toute la famille. Ils voulaient que je reste manger (c'est leur façon d'accueiilir), mais je devais partir à Arc-en-Ciel. Donc nous avons programmé ensemble un déjeuner le lendemain chez eux. Je vous avoue que sur le trajet je me disais « mais Anne-six qu'est ce que tu fais à aller chez des inconnus sans prévenir exactement de où c'était ? », mais d'un autre côté, j'avais déjà hâte de les retrouver!

Nous avons passé un EXCELLENT moment, j'avais du mal à repartir !
(Ici, quand tu es l'invité d'honneur, on te prépare à manger « juste » pour toi, donc ils étaient tous assis sur la terrasse pendant que je mangeais mon attiéké (et essayer de ne pas faire de grimaces à cause du piment ahah).

Il y avait deux petits enfants, Princesse et Moussa, qui n'avaient jamais vu de blanche avant, ils étaient entre intrigués et traumatisés. On en a beaucoup ri avec les mamans ! Le seul moment où ils sont en confiance c'est pour danser !

De cette belle rencontre en est née une belle amitié, je passe les voir quand je vais à Arc-en-Ciel, et quand je ne viens pas, j'ai un appel pour savoir si tout va bien et me dire que je ne viens plus!

Ils m'ont invité à venir à un culte évangélique avec eux. Quand je suis arrivée chez eux avant d'y aller, j'ai rapidement entendu « eh tu ne vas pas aller à l'église sans tenue africaine oh, on va te prêter quelques choses », eh hop me voila en boubou au milieu d'une assemblée évangélique qui hurle leurs prières et dansent par moment devant. Malgré les acouphènes car le son était ultra fort, j'ai pris un grand plaisir à aller danser !!

Malheureusement je n'ai pas de vidéo de moi mais je vous laisse profiter de l'ambiance du culte !

Les anecdotes et phrases pépite du mois

- Mes premiers trajets en taxi : je ne me retrouvais jamais au bon endroit, mais comme je ne comprenais pas ce qu'il me disait, je finissais par descendre et finir à pied à chaque fois …
- A Arc-en-Ciel : jouer aux mikados avec une fille qui n'a pas de bras (et elle était très forte)
- Au marché : tenter mes premières négociations (bingo j'ai réussi)
- Le Club « tata » : le vendredi AM après les deux interrogations, tous les élèves participent à des clubs, selon leur envie. Il y a club espagnol, sport, danse, chant. Je suis venue participer au club sport mais la chaleur m'a mis KO en 2 shoots de basket, donc je me suis posée sur le bord. Au fur et à mesure, de plus en plus d'élèves sont venues s'assoir avec moi pour discuter, me poser toutes les questions possibles et inimaginables sur la France. En repartant, elles m'ont dit « rendez-vous vendredi prochain, on refait un Club tata !! ». J'ai trouvé ça très chou, d'autant plus qu'il y avait plusieurs externes dedans, donc des filles que je n'ai pas vraiment l'occasion de croiser !
- Cocotailler : les filles sont obligées d'avoir le crane rasé, laissant a peine 1 mm de longueur. Au début c'était donc hyper dur de les reconnaitre donc je les appelais par le motif de pagnes en étude… Si vous entendez « Père Noel assis toi », c'est totalement normal

- Les questions pendant l'étude : « Tata, pourquoi t'es blanche ? » ,« Et la bas en France c'est chic ? » « C'est vrai qu'il y a de la neige chez vous ? » , « qui est arrivé en premier entre les blancs et les noirs ? », « Pourquoi tu ne veux pas marier ivoirien ? », « ahiiiiiii, tu n'as pas encore d'enfants ???? », « tu veux qu'on prie pour toi pour que tu deviennes sœur ? »,
- Avoir le silence en étude : les filles se crient dessus « C'EST BON OOOOOOOOOH » « Les filles pardonneeeeeez làààà »
- Dans le taxi : « C'est la première fois que je prends une blanche, ma journée ne peut être que réussie », « eh on va quitter ensemble quand tu partiras (= je viens avec toi en France) »

« En vérité »

Le temps passe à une vitesse folle, il ne me reste que 1 mois et 1 semaine dans le pays, j'essaie donc de profiter à fond de chaque instant ! Un petit récap des choses qui ont été un peu plus dures ainsi que du bénéfice de la mission !

La fameuse chicote

- **La violence** : Les éducateurs utilisent une chicote (objet utilisé pour frapper) pour recadrer les élèves (ou les menacer dans le meilleur des cas..). Également à Arc-en-Ciel, les jeunes sont très très très violents entre eux, notamment pendant la récréation. Ils vont se donner des gros coups de pieds, de poing à la moindre contrariété, surtout les enfants sourds. J'ai vraiment été déstabilisée au début car je ne savais pas où me placer, j'avais comme envie de les « protéger » face à la chicote. C'est un des plus gros chocs culturels que j'ai rencontrés et qui m'a beaucoup questionné

- Ce qui me faisait le plus peur avant le départ, c'était **«la solitude »** à laquelle j'allais être confrontée. C'est facile de vite se sentir « abandonnée » de ses proches, d'avoir le blues de ta vie française. Et bien, c'est vraiment avec une grande joie et lucidité que je me rends compte que ce n'est pas du tout le cas, je sens que ce voyage m'a énormément fait avancer sur ce sujet et en vois déjà les bénéfices. C'était un cap que je souhaitais passer depuis longtemps car je sentais que j'en avais besoin pour pouvoir avancer dans ma vie, et me voila ici, ravie, remplie de bonheur de tout ce qui m'entoure, sans aucune nostalgie ! L'aventure n'est pas finie mais j'en ressort déjà grandie !

- L'éventuelle solitude que je peux ressentir (et encore), c'est le fait **d'être la seule JET**, et d'être dans une mission où je ne côtoie pas de jeunes de mon âge. Donc lors de mes temps de pauses, je n'ai pas vraiment « d'amis » pour aller prendre un verre, me changer les idées, ou même partir en voyage découvrir une autre ville

- J'apprends à **prendre le temps de prendre le temps** ici, savoir être assise à la maison ou chez des invités et que rien ne se passe. C'était un peu dur au début, l'envie de combler les blancs pouvait prendre le dessus, ou regarder son téléphone, mais maintenant, je crois que je commence doucement à apprécier ces moments (oui oui moi aussi je suis étonnée)

Voilà globalement ce que je vis en profondeur ici, si vous devez retenir une chose, c'est que c'est **LE KIFF absolu**, que chaque soir je me couche avec un **grand sourire** en relisant ma journée, que grâce aux communautaires avec qui je vis, j'ai trouvé une famille ivoirienne, attentionnée et à l'écoute de mes besoins !

Le mot de la fin

Un grand Merci pour votre lecture, j'espère que ces « petites » news vous ont permis de vous sentir quelques instants dans la chaleur ivoirienne !
(et bravo d'être arrivé jusqu'ici, oups j'ai encore été bavarde ! Si vous avez encore un peu d'énergie, une micro photothèque vous attend page suivante)

Je vous porte dans mes prières et vous remercie encore une fois pour votre soutien, qu'il soit moral, financier ou spirituel, les trois sont essentiels pour tenir la mission ! Si vous avez des intentions de prières à me partager, vous pouvez compter sur moi pour les porter !

N'hésitez pas à me donner de vos nouvelles par retour de cette newletters, je n'ai pas de verre d'eau à vous offrir en amont mais passons directement à la deuxième nouvelle !

Me soutenir

Je voulais particulièrement remercier mes parrains qui m'ont permis de réunir 50% de la totalité de la somme de la mission, ce à quoi je mettais engagée auprès de la communauté (Mais il n'est pas trop tard pour m'aider à compléter le reste ☺ !) *Pour rappel, ma mission est estimée à 5 700€, somme comprenant la formation à Hautecombe, la vie sur place, et le weekend de relecture.*

Il est évidemment encore possible de me rejoindre mon réseau de parrainage, Voilà les 2 façons concrètes de me soutenir :

- ✓ La première est spirituelle. En acceptant d'être un de mes parrains spirituels, vous vous engagez à prier tous les jours pour moi et pour ma mission.
- ✓ La deuxième façon de me parrainer est par un soutien financier.

Vous pouvez dès maintenant envoyer un chèque à l'ordre de la « Communauté du Chemin Neuf – JET ». Pour cela, il vous suffit de remplir la fiche de parrainage jointe à cette lettre et de la renvoyer à la Communauté.

Encore plus simple, il est possible de faire un don en ligne en suivant le lien ci dessous. Via ce lien, vous pouvez payer par CB, virement ou prélèvement : dons-jet.chemin-neuf.fr

Votre don sera déductible de vos impôts ! 66% de la somme versée, dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Pour cela, il vous suffira de préciser que vous désirez recevoir un reçu fiscal en cochant la petite case dans la fiche de parrainage (en précisant bien votre adresse).

Bonus : photothèque de janvier

RIP le cahier de cours qui sert de sopalin

Marché de tissus et vêtements

Chèvre ou mini vache ?

Admirez le rythme de l'internat, on comprend mieux pourquoi elles dorment en étude !

Préparation d'attieke chez les Balamous